

Andranusanonta, à Madagascar, et je ne vois pas qu'aucun autre collecteur l'ait ailleurs trouvée dans cette île. Par les caractères de sa corolle, cette plante rappelle beaucoup une espèce des Seychelles, le *Gardenia Annæ* WR., mais ses anthères incluses, dorsifixes sont tout à fait sessiles. Il faut encore remarquer les poils formant un épais manchon, dont est garni le tube court de la corolle, et les nervures secondaires de la feuille, distantes, opposées ou alternes, à peine arquées, presque perpendiculaires à leur base sur la nervure principale, et tranchant en clair sur le fond du parenchyme foliaire dont la face supérieure est lisse et comme vernie. Les fleurs sont blanches.

SÉANCE DU 4 OCTOBRE 1882.

Présidence de M. BAILLON.

M. H. BAILLON. — *Dissémination des graines du Tamus communis*. — J'ai vu ces graines se disséminer, cette année, d'une façon assez singulière. Les fruits étant bien mûrs et parfaitement charnus, étaient fréquentés la nuit par les escargots qui attaquaient superficiellement leur péricarpe. Celui-ci une fois entamé, l'ouverture grandissait peu à peu et la chair se desséchait en partie. Par l'orifice béant, les graines sortaient en abondance et se répandaient à quelque distance sur le sol, à peu près comme les semences issues d'une capsule. Plusieurs d'entre elles n'arrivaient pas immédiatement à terre, mais restaient plusieurs jours fixées par une sorte de glu qui les enduisait, soit à la tige même de la plante, soit à d'autres corps voisins.

M. H. BAILLON. — *Sur des Clématites à préfloraison imbriquée*. — On sait déjà que dans certaines Clématites à grandes fleurs, le périanthe, d'abord valvaire ou indupliqué, devient imbriqué dans la fleur épanouie, et très fortement même quelquefois, surtout dans certaines variétés cultivées. Mais il y a tout un groupe de *Clematis* dans lequel, contrairement à la caractéristique des ouvrages classiques, le calice est primitivement plus ou moins imbriqué et non valvaire. Je citerai en première ligne le *C. Bojeri* Hook., espèce de Madagascar, remarquable à plusieurs égards et qui, récoltée par Bojer près d'Ermina, porte dans ses

collections la dénomination à bien noter de « *Anemone spec.* » Les fruits de cette plante sont ceux d'un *Clematis Vitalba* ou encore d'une Pulsatille, et ses feuilles sont opposées. Quant à son calice, il est pétaloïde et fortement imbriqué dans le bouton. Voilà donc une plante qui a tout à fait le bouton d'une Anémone; elle a des Anémones les quatre petits ovules stériles qui surmontent, dans chaque carpelle, l'ovule descendant et fertile. Les feuilles courtes rappellent par leurs découpures celles d'un certain nombre d'Anémones. Ici se pose donc cette question : à quel caractère doit-on accorder le plus d'importance : à celui de l'insertion des feuilles qui fait de cette plante une Clématite ? Ou à l'organisation des fleurs qui est aussi bien celle d'une Anémone que celle d'une Clématite ?

Il y a une autre Clématite qui se rapproche beaucoup de la précédente par les caractères auxquels nous venons de faire allusion. C'est une espèce du Cap, le *C. Stanleyi* Hook. Sa tige dressée est seulement plus chargée de duvet, et les divisions de ses feuilles sont plus étroites; mais l'organisation de ses fleurs est la même que dans le *C. Bojeri*. Leur calice est imbriqué dans le bouton.

J'ai aussi sous les yeux le type du *C. scabiosæfolia* de De Candolle (*Prodr.*, 1, 7, n. 56). L'origine de cette plante est inconnue, et on l'a supposée indienne. Je la crois africaine d'après ses analogies avec les deux espèces précédentes. Et surtout, ce qu'il importe de constater pour le moment, ses sépales sont imbriqués, au moins dans leur portion supérieure.

Ces faits ôtent à la tribu des Clématidées une grande partie de sa valeur. Rien ne peut s'opposer à ce qu'on place dans une même tribu des plantes à feuilles alternes et des plantes à feuilles opposées. Les Anémones et les Clématites dont certaines espèces ne diffèrent pas par tout autre caractère, peuvent donc faire partie d'une même tribu. Si l'on songe maintenant aux affinités des *Thalictrum* avec les Anémones d'une part et avec les Actées d'autre part, on sera peut-être conduit à modifier encore les divisions admises dans la famille des Renonculacées. On sait d'ailleurs que la connaissance de l'existence de cinq ovules dans un grand nombre de *Clematis* et d'*Anemone* a rendu illusoire la valeur foncière du nombre des ovules comme caractère distinctif des tribus dans cette famille.

Nous pouvons, en tout cas, distinguer dans le genre *Clematis* une section dont le nom (*Viornanema*) indiquera une fleur semblable à la fois à celle des deux genres Anémone et Clématite; et l'on pourra voir le *C. scabiosæfolia*, une ébauche d'involucre formée au-dessous des fleurs ultimes par un certain nombre de feuilles modifiées, rappelant beaucoup ce qui s'observe dans des *Anemone* tels que le *narcissiflora*.

M. H. BAILLON. — *La polembryonie du Dompte-Venin*. — Cette année, la plupart des graines du *Vincetoxicum officiale*, examinées dans le jardin botanique de la Faculté de médecine, étaient pourvues d'un albumen peu épais et d'un double embryon. La graine elle-même, considérée extérieurement, recevait de ce fait une légère déformation, car elle était inégalement bosselée sur ses deux faces. Quant aux deux embryons, ils pouvaient être égaux, et leurs cotylédons étaient souvent eux-mêmes égaux entre eux. Mais toujours les deux embryons étaient superposés l'un à l'autre et non collatéraux. L'un d'eux se trouvait logé dans l'intervalle des deux cotylédons de l'autre, la radicule du premier touchant presque par son sommet la gemmule du dernier. Aussi les cotylédons de l'un embrassaient-ils complètement ceux de l'autre, à moins qu'un des cotylédons de l'embryon enveloppant ne se fût arrêté à de moindres dimensions que son congénère. Il n'était pas rare non plus de trouver des traces d'un troisième embryon, mais très petit, fort irrégulier et n'ayant généralement qu'un seul cotylédon fort imparfait. Il serait intéressant de savoir s'il y a, dans les Asclépiadées, une relation entre le nombre des embryons et le mode particulier de fécondation.

Le Secrétaire: MUSSAT.



Baillon, H. 1879. "Sur des clématites à prefloraison imbriquée." *Bulletin mensuel de la Socie
,
te
,

linne
,
enne de Paris* 1(42), 334–336.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/41445>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/292874>

Holding Institution

Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

Sponsored by

Missouri Botanical Garden

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at

<https://www.biodiversitylibrary.org>.